

Hôpital : un Français sur deux patiente plus de trois heures aux urgences

Les durées des passages aux urgences ont augmenté de 45 minutes en dix ans, selon une étude publiée ce mercredi.



La Drees a analysé l'activité des 719 services d'urgence le 13 juin 2023. (Adil Benayache/SIPA)

Par **Claude Fouquet**

Publié le 19 mars 2025 à 07:30 | Mis à jour le 19 mars 2025 à 10:59

Manque de lits, saturation des services... de plus en plus de Français se plaignent des délais de prise en charge dans les services d'urgence. Et ils n'ont pas tort. Selon une



Offre limitée : profitez d'une remise exceptionnelle pendant 6 mois !

Je m'abonne

plus de 3 heures, contre 2 heures et 15 minutes en 2013, selon ce baromètre. Soit une augmentation de 45 minutes en dix ans.

Un allongement qui concerne tout le monde

Pour parvenir à ces résultats, les auteurs se fondent sur l'étude de l'activité, dans les **719 services d'urgences qui existent en France**, pendant un « jour moyen ». C'est-à-dire un jour de la semaine choisi parce qu'il n'est pas marqué par des périodes de forte affluence (pics traditionnels constatés le lundi ou bien encore les épidémies hivernales). C'est donc le mardi 13 juin 2023, de 8h du matin au lendemain à la même heure, qui sert de référence et est comparé à une journée similaire dix ans plus tôt.

PUBLICITÉ



intel
CORE
ULTRA 9

Des PC IA
conçus pour les
professionnels

**Vos données sont protégées
quand votre sécurité est assurée.**

Lenovo

En Savoir Plus

Principal constat de cette étude, l'allongement de la durée de passage aux urgences concerne tous les patients, même si des différences notables existent toujours, en fonction des parcours dans le système de santé, puisque, par exemple, certains patients sont hospitalisés pour de courte durée et d'autres ne le sont pas.



Offre limitée : profitez d'une remise exceptionnelle pendant 6 mois !

Je m'abonne

une unité d'hospitalisation de courte durée rattachée aux urgences (UHCD) sont majoritaires et représentent 80 % des patients. En moyenne, la moitié d'entre eux a passé plus de 2 heures 30 aux urgences en 2023, contre... 1 heure 50 dix ans plus tôt.

Pour ceux hospitalisés dans un autre service à la sortie des urgences sans être passés par l'UHCD (11 %), la durée médiane est passée de 3 heures 55 en 2013 à 5 heures 20 en 2023, précise la Drees. Les autres, qui sont passés en UHCD sans être hospitalisés dans un autre service, voient leur durée de passage passer de 12 heures 30 à 14 heures 50.

La taille du service d'urgence joue sur la durée

Autre constat, la durée de passage aux urgences augmente aussi avec la taille du service et l'âge des patients. La moitié des patients passent moins de 2 heures dans les services qui sont amenés à traiter 40 patients ou moins en 24 heures. Par contre, il faut compter rester 3 heures 50 dans un service qui traite plus de 120 passages.

LIRE AUSSI :

- **DECRYPTAGE – Hôpitaux : la piste du Big Data pour désengorger les urgences**

« Ces temps de passage longs concernent très rarement les enfants » (à peine 3 %), constate la Drees (3 %), mais concernent en revanche un tiers des personnes de 75 ans ou plus (contre un quart en 2013). En cause, le fait que le parcours de ces patients âgés comporte davantage d'examens médicaux et de séjours en UHCD que celui des plus jeunes. Les difficultés à trouver un lit dans un autre service pour ces patients plus souvent hospitalisés à la sortie des urgences affectent aussi ces durées.

Les hospitalisations sont moins nombreuses

Seul chiffre à la baisse, selon la Drees, les cas d'hospitalisation à la sortie des urgences. Ils ont baissé « en nombre et en proportion », note la Drees. En 2023, « 20 % des patients sont passés en UHCD ou ont été hospitalisés dans un autre service », écrit



Offre limitée : profitez d'une remise exceptionnelle pendant 6 mois !

Je m'abonne

La raison ? L'étude ne donne pas de réponse tranchée mais évoque plusieurs facteurs possibles : notamment « des modifications de pratiques médicales, des différences de l'état de santé des patients, ou la moindre disponibilité de lits à la suite de la baisse continue de la capacité d'hospitalisation complète des établissements de santé ». De fait, rappellent les auteurs de l'étude, en dix ans, le nombre de lits d'hospitalisation complète a décru de 11 %, ce qui représente 43.000 lits en moins sur cette période.

Claude Fouquet

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Santé et hôpitaux

Publicité



Offre limitée : profitez d'une remise exceptionnelle pendant 6 mois !

Je m'abonne